



Le droit de réponse du footballeur camerounais à la suite des déclarations fictives de Jeune Afrique et France 24 ce 01er avril 2018 au sujet de l'annonce de sa candidature pour la présidentielle de 2018 ne s'est pas fait très attendre.

L'ancien capitaine des Lions Indomptables dans une publication sur sa page Facebook a tenu à apporté un démenti formel en estimant que les propos attribués à sa modeste personne sous le couvert d'une supposée farce sont « absolument réducteurs et dénotent un manque de respect total de la part de leurs auteurs ».

La star camerounaise invite ces deux médias de bien vouloir publier son droit de réponse et se réserve le droit d'intenter une action en justice pour diffamation.

Voici le droit de réponse de Samuel Eto'o

DROIT DE RÉPONSE ADRESSÉ À JEUNE AFRIQUE ET FRANCE 24*

Madame, Monsieur,

Faisant suite aux articles parus dans vos éditions en ligne du 1er avril 2018, je vous fais savoir que je souhaite exercer mon droit de réponse.

En effet, j'estime que les propos tenus à mon encontre portent atteinte à mon honneur et véhiculent de nombreuses allusions malsaines.

En conséquence, je vous saurais gré de bien vouloir publier le communiqué rectificatif suivant dans les meilleurs délais :

Mise au point

Sous les titres "Je rêve de la présidence comme Jules César rêvait de Rome." "Samuel Eto'o candidat à la présidentielle" et profitant d'une tradition séculaire liée au 1er avril, certains "journalistes" ont publié ce dimanche dans leurs éditions en ligne, une interview fictive sur une supposée volonté de ma part de me présenter au scrutin présidentiel camerounais de 2018.

Au regard de ce qui a été écrit, il apparaît que ces derniers ont voulu surfer sur deux éléments pour générer un effet malsain de buzz : La récente élection de mon cher aîné son excellence Georges Weah à la présidence de la République du Liberia et la notoriété que j'ai durement acquise au fil des années dans la pratique du football.

Or ce canular est malfaisant aussi bien sur la forme que sur le fond.

Pour ce qui est de la forme, En tant que camerounais je suis profondément respectueux des institutions de mon pays et ceux qui les incarnent. J'estime par conséquent que l'élection présidentielle de 2018 au Cameroun et l'exercice de la fonction suprême sont très importants pour que l'on puisse en parler avec autant de légèreté. Plus grave, les auteurs de cette farce évoquent pour la railler la crise anglophone. Une situation qui cause au quotidien la désolation et le deuil dans mon pays.

Pour ce qui est du fond, tant en ce qui concerne les références malsaines à la première dame du Cameroun, qu'à mon épouse ou à mon "rapport" à la gestion du pouvoir et les relations avec mes aînés; j'estime que les propos attribués à ma modeste personne sous le couvert d'une supposée farce sont absolument réducteurs et dénotent un manque de respect total de la part de leurs auteurs qui prétendraient qu'en 2017 j'aurais déclaré "avoir toujours rêvé de faire la politique" en précisant que "le moment tant attendu est enfin là

Enfin, je retiens que ces "média" en ont profité pour étaler le fond de leurs pensées sur le Cameroun!

Samuel Eto'o Fils

A défaut, je me réserve le droit d'intenter une action en justice pour diffamation.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de mes salutations distinguées

[Voici l'interview fictive attribuée à Samuel Eto'o par Jeune Afrique et France 24](#)
